

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Symphonie

opéra comique en un acte

Quatuor

Clapisson, Antoine Louis

Paris [u.a.], [ca. 1840]

[urn:nbn:de:bsz:31-268186](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-268186)

La Symphonie
 Ouver Comique en un Acte
 Paroles de M. de S^t Georges
 Musique de
L. CLAPISSON

PARIS, chez J. MEISSONNIER, Éditeur de Musique, Rue Dauphine, 22.
 à Havre & Amiens, chez les Fils de R. Schall.

Catalogue thématique des morceaux détachés avec Accompagn^t de Piano par Lieboch.

Andante.

OUVERTURE.  5^f »

N^o. 1. Chanté par M^r. Mocker.
 L'HYMNE des Étudiants.  2^f »
 Hon-neur à toi brave é-tu-di-ant.

N^o. 5. Chantée par M^{lle} Rossi.
 CAVATINE.  4^f 50^c
 Dou-ce raison ta flam-me.

N^o. 2. Chantée par M^r. Marié.
 MELODIE.  2^f »
 Simple et mo-dè-s-te-mo-a-mi-e.

N^o. 6. Chanté par M^{lle} Rossi et M^r. Marié.
 DUO des souvenirs.  6^f »
 Des premiè-res Amours la douce i-vois-e.

N^o. 3. Chantée par M^r. Marié.
 ROMANCE de la Marguerite.  2^f »
 Blanche margue-ri-te qui dit les amours.

N^o. 7. Chanté par M^{lle} Rossi, M^m. Marié, Mocker et Grignon.
 QUATUOR.  7^f 50^c
 La voi-la! c'est el-le!

N^o. 4. Chantés par M^{lle} Rossi et M^r. Mocker.
 COUPLETS NOCTURNE.  3. 75^c
 Sans à-ve-nir ai-mer tou-jours.

N^o. 8. Chanté par M^r. Marié.
 AIR.  6^f »
 Au sein de la nuit so-li-tai-re.

J. Meissonnier

RUE DAUPHINE N^o 22

RECHENKUNDE
VON
J. H. W. LUDWIG
VON
1774
1775
1776
1777
1778
1779
1780
1781
1782
1783
1784
1785
1786
1787
1788
1789
1790
1791
1792
1793
1794
1795
1796
1797
1798
1799
1800

N^o. 7.

LA SYMPHONIE.

Musique de L. CLAPISSON.

QUATUOR chanté par M^{lle} ROSSI, MM. MARIÉ, MOCKER, et GRIGNON.

Prix: 7^f 50^c.

Andantino. *P'espres e dolcissimo.*

ALBERT. *stacc.* *p* La voilà, c'est el -

p

- le, da - mour - je sens battre mon cœur, ja -

rall.

- mais je ne la vis plus bel - le, que dans cet ins.

pp *colla voce.*

Più lento.

- tant enchan - teur : la voilà,

WILHEM. *dol. espress.*

la voilà, *dol.*

c'est el - le, d'a - mour - je

c'est el - le, d'ef - froy - je sens bat - tre mon cœur,

sens bat - tre mon cœur, non ja - mais, je ne la vis plus bel - le que dans cet ins -

ja - mais je ne la vis plus bel - le

EMMELINE.

Le voi - là,

- tant cet ins - tant enchan - teur: la voi - là,

que dans cet ins - tant enchan - teur: la voi -

FRIDOLIN

D'ef - froy je tremble et m'ours de

colla rocc. *pp* Ped.

cres.
le voi - la, je trem - ble d'ef -
c'est el - le, d'a -
- la, cest el - le, d'ef -
cres.
- peur, son œil me sem - ble plein de fu - reur, moment fu -
- froi je sens bat - tre mon cœur; je
pp
- mour je sens
pp
- froi je sens bat - tre mon cœur, d'ef -
pp
- nes - te que de - ve - nir, il ne me

J. M. 1116-7.

4

sens bat - tre mon cœur, le voilà,

bat - tre mon cœur, la voi -

froi, je sens bat - tre mon cœur, la voi - la,

res - te plus qu'à m'en - fuir d'ef - foi je tremble et meurs de

le voi - la, je trem - ble d'ef -

- la, c'est el - le, d'a -

cres. c'est el - le, d'ef -

peur, son œil me sem - ble plein de fu - reur, moment fu -

J. M. 1116. 7.

pp
 - froi je sens bat - tre mon cœur, d'ef -
pp
 - mour je sens bat - tre mon cœur, d'a -
pp
 - froi je sens
 - nes - te que de - ve - nir il ne me

- froi je sens bat - tre mon cœur, d'où
 - mour je sens bat - tre mon cœur,
 bat - tre mon cœur, *dolce* la voi - là, c'est
 res - te plus qu'à m'en - fuir d'ef - froi je tremble et meurs de peur je meurs de

pp
 Tremolo.
pp

J. M. 1116-7.

vient que son re - gard me sem - ble rem - pli — de

esp.
la voilà, la voilà

et - le je sens bat - tre mon cœur, je sens bat - tre mon

peur son œil me semble plein de fu - reur hé - las que de - ve - nir je n'ai plus qu'à m'en -

trou - ble de bon - heur, son re - gard est rempli de bon -

la voila la voilà la voilà

cœur la voi - là la voi - là la voi - là la voi -

-fuir, hé - las que de - ve - nir je n'ai plus qu'à m'en - fuir, hé - las que de - ve - nir je n'ai plus qu'à m'en -

suirez

All. assai: tremblante à Albert.

- heur
Que voulez vous

- là

fuir je n'ai plus qu'à m'en fuir

EMMELINE.

pp *diminuando.* *p*

Al - bert

EMMELINE.

crescendo. *mez. f*

à part. ô ciel

ALBERT. *avec transport.*
vo - tre foi vo - tre main

WILHELM.
ô ciel

accelerando poco a poco. *più. f*

eh bien ?

(avec feu)
et cet é - crit, où mon amour res - pi - re,

eh bien ?

eh bien ?

grand Dieu

(avec transport) ad lib.
c'est un con - trat d'hy - men

grand Dieu

grand Dieu

ff *rall.*

J. M. 1116 - 7.

All.^o moderato.
pp
 WILHELM.
 d'effroi je trem - ble, et de fray - eur mon sort me

FRIDOLIN.
pp
 d'effroi je tremble, et meurs de peur

poco a poco.
p

sem - ble plein de mal - heur, moment fu - nes - te que de - ve - nir il ne me

son œil me semble pleinde malheur, moment funes - te que de ve - nir, il ne me

EMMELINE.
esp. dolce.
 d'effroi je trem - ble et de dou -

res - te plus qu'à mou - rir; d'effroi je tremble,

res - te plus qu'à mou - rir; d'effroi je tremble,

pp

- leur mon sort me sem - ble plein de mal - heur - moment fu - nes - te que de ve -
 et de douleur mon sort me semble plein de malheur moment fu - nes - te que de ve -
 et meurs de peur son œil me semble plein de fu - reur moment fu - nes - te que de ve -

- nir il ne me res - te qu'à mou - rir:
 - nir il ne me res - te plus qu'à mou - rir; *hors de lui.*
 - nir il ne me reste plus qu'à mou - rir: ar - rête - te arrête Al - bert, cet

ALBERT. *avec force.*
 que dis - tu, que dis - tu Wil - helm?
 ac - te est impos - si - ble;

ff FRIDOLIN *à part regardant Albert.*

Ciel il devient ter - rible, il devient ter - ri - - ble,

ALBERT *avec énergie.*

qui pourrait l'empê - cher de me donner sa foi ?

FRIDOLIN.

tout tremblant.

ce n'est pas moi ce n'est pas

ALBERT.

qui pourrait l'empê - cher en ce jour d'être à moi ?

moi,

ff

tutta forza.

ALBERT.

ah si le

riten.

ce n'est pas moi ce n'est pas moi ce n'est pas moi ce n'est pas moi

riten. *dim.* *p*

ALBERT.

ciel a-pres tant de souf-fran - - - ce, quand il m'offre un doux a-ve-

WILHELM.

d'effroi je tremble et de dou-leur mon sort me semble

FRIDOLIN.

d'effroi je tremble et meurs de peur son oeil me semble

- nir, ve-nait m'en-lever mon Her-mance, Al-bert n'aurait plus qu'à mou-

plein de malheur moment funes-te que devenir je n'ai plus qu'à mou-

plein de fureur moment funes-te que devenir je n'ai plus qu'à mou-

f colla voce.

Più animato. EMMELINE

pp
 mou - rir que lui di - re que lui di - re que fai - re ce qu'on ma -

- rir

- rir

- fuir

pp
Più animato.

pp sempre.

dit ô ciel je crois le voir pâ - lir mou - rir

lui mon a - mi mon frè - re mou - rir mou - rir

J. M. 1116. 7.

ff *avec transport bas à Wilhelm.*

ah de l'espoir du bon-

qu'avez vous? qu'avez vous?

qu'avez vous? qu'avez vous?

qu'avez vous? qu'avez vous?

stacc sempre.
pp

-heur un ange est descendu sur ter-re, et cet ange est notre sau-veur, voy-

-ez, voy-ez, *de même.* elle a si-gné, ce-le qu'il

ALBERT

sur-prise ex-trê-me,

EMMELINE
ai - me elle é - tait là,
WILHELM *sotto voce.* *présentant l'écrit à Albert*
bonheur suprême, va tu peux être heu - *ritenuto.*

ALBERT *ff avec transport.*
più lento. elle a signé
- reux maintenant je le vois, *Récit ad lib.* *à part.*
ma foi, jecrois qu'au lieu d'un fou, moi j'en vois

ff *All.^o vivace.*
ô bon - heur heu - reux mo - ment heu -
ô bon - heur heu - reux mo - ment heu -
ô bon - heur heu - reux mo - ment heu -
trois; ô ter - reur fa - tal mo - ment fa -

- reux — mo — ment.

- reux — mo — ment — d'un sort trop sévère, a — dieu la rigueur,

- reux — mo — ment.

- tal — mo — ment — d'un tel lo — ca — tai — re, je crois en hon — neur,

une é — pouse chère mof — fre le bon — heur, ah dans mondé — li — re, a peine en ce

qu'il faut me dé — fai — re, où mourir de peur, de crain — te j'ex — pi — re, et je

jour mon cœur peut suf — fire, à tout mon a — mour; ah dans mon dé —

vais toujours dut on en mé — di — re cher — cher du se — cours, de crain —

J. M. 1116. 7.

pp riten. *I. Tempo.*

- li - re à peine en ce jour mon cœur peut suf - fi - re, — à tout mon a - mour:
riten. colla voce.

- te j'ex - pi - re et je vais toujours dut - on en mé - di - re chercher du se - cours:

p *col canto.*

Dieu, de sa mi - se - re, plai - gnant la rigueur, peut - é - tre sur ter - re
d'un sort trop sé - ve - re a - dieu la ri - gueur, une é - pou - se chère

Dieu de sa mi - se - re plai - gnant la rigueur peut é - tre sur ter - re
d'un tel lo - ca - tai - re, je crois en hon - neur qu'il faut me dé - fai - re,

nous donne un sau - veur, ah qu'il nous ins - pi - re, et change en ce jour
mof - tre le hon - heur, ah dans mon dé - li - re, à peine en ce jour

nous donne un sau - veur, ah qu'il nous ins - pi - re, et change en ce jour
ou mou - rir de peur, de crain - te j'ex - pi - re, et je vais tou - jours

J. M. 1116. 7.

son cruel mar - tyre, en un doux a - mour, ah! qu'il nous ins - pi - re
mon cœur peut suffi - re à tout mon amour ah! dans mon dé - li - re
son cruel mar - tyre en un doux a - mour ah! qu'il nous ins - pi - re
dut - on en mé - di - re cher - cher du secours, de crai - te s'expi - re,
et change en ce jour son cru - el - mar - ty - re, en un doux a - mour;
à peine en ce jour mon cœur peut suf - fi - re à tout mon a - mour, viens,
et change en ce jour son cru - el - mar - ty - re, en un doux a - mour;
et je vais toujours dut - on en mé - di - re chercher du se - cours;

pp

ah! qu'il nous ins - - pire en ce

viens viens viens viens viens mes seu - les a -

ah! qu'il nous ins - - pire en ce

Je vais tou - - jours cher - - cher du se -

smorz e ritenuto.

jour

- mours

jour

- cours

ppp

J. M. 1116-7.

